PRÉSERVES du FEU par SAINTE ANNE

Les feux de forêis sont fréquents en notre pays, et causent toujours de grands ravages. Le comté de Témiscouata a été rudement éprouvé cette année. Voici ce que raconte un de nos abonnés de Saint-Epiphane, et qu? nous nous empressons de publier à l'nonneur de la Bonne sainte Anne, puisqu'elle semble avoir manifesté en cette circonstance sa protection toute spéciale.

Il était quatre heures de l'après-midi; nous étions occupés aux travaux des champs. L'air était en fumée, le ciel rouge, la chaleur accabiante. Nous hâtions la besogne, lorsque, tout à coup, une chaleur plus forte nous saisit. Nous jetons les yeux sur la forêt: une mer de feu s'avançait avec une rapidité effrayante vers notre demeure avec ce bruit sinistre du bois dévoré par la flamme. Ce spectacle nous paralyse d'épouvante. Ramenés à la réalité par l'iniminence du danger, nous courons en toute hâte vers la maison dans l'espérance de sauver du moins nos effets du désastre, si notre demeure devait être consumée.

Avec cette ardeur fiévreuse que procure la perspective du péril, nous avions déjà transporté quelque-uns de nos meubles en lieux sûrs Hélas! si notre travail avait été rapide, celui du feu l'avait été davantage, et pour avoir voulu arracher quelques débris à l'élément destructeur, nous avions exposé notre vie ; le feu était sur nous, nous étions enfermés dans un cercle de flamme et dans l'im-